

Et si... Et si le Christ n'était pas ressuscité, à quoi ressemblerait notre monde ? A quoi ressemblerait notre vie ?

... « Question impie ! » s'indigneront les plus fervents : le Christ ne peut que ressusciter puisqu'il est le Fils de Dieu, le Prince de la Vie, plus puissant que l'empire de la mort.

... « Question inutile ! » avanceront les plus pragmatiques : le Christ est ressuscité. Point final. Pourquoi donc imaginer une histoire qui n'aura jamais lieu ? Cela n'a aucun intérêt...

Je n'en suis pas si sûr ! En effet, c'est en essayant de concevoir quel serait notre monde sans la lumière du Christ ressuscité que nous pourrions infiniment mieux mesurer quel éclat, quelle nouveauté, quelle révolution radicale la Résurrection du Seigneur apporte avec elle !

Parce que nous ne l'avons pas vécue dans notre chair, parce que nous n'avons pas vu le Ressuscité de nos yeux, parce que les fêtes de Pâques reviennent chaque année avec leurs rites immuables, nous finissons par nous habituer à cette Annonce inouïe : « Christ est ressuscité ! »... « Oui, merci, vous aussi... et bonne journée ! » finissons-nous par répondre, blasés que nous sommes devant une telle Merveille !

Alors, imaginons un instant que les saintes femmes aient trouvé la pierre encore roulée devant l'entrée du tombeau, imaginons que tous les disciples du Nazaréen, comme ceux d'Emmaüs, soient repartis chez eux, le cœur lourd et l'âme triste, imaginons que l'Évangile ne soit plus devenu qu'un souvenir lointain et fragile dans la mémoire des Apôtres. Imaginons que le Christ ne soit pas ressuscité et que son Évangile n'ait jamais été annoncé... à quoi ressemblerait notre monde ? A quoi ressemblerait notre vie ?

A une vaste ténèbre.

Si le Christ n'est pas ressuscité, en effet, nul n'a alors ouvert le chemin vers le Ciel. Le Paradis nous est toujours fermé et l'enfer reste le lot commun d'une humanité que personne n'a sauvée.

Si le Christ n'est pas ressuscité, nous devons également renoncer à nous savoir aimés de Dieu de cet Amour unique et original, infini et inconditionnel - que l'Évangile nous avait révélé. En effet, si le Christ n'est pas ressuscité, alors il n'est pas le Fils de Dieu : il n'est qu'un homme comme un autre, qui ne sait pas mieux que moi comment bat le Cœur de Dieu.

...Mais le drame ne s'arrête pas là et les ténèbres s'étendent sur l'histoire : en effet, si le Christ n'est pas ressuscité, alors, l'Évangile n'a jamais été prêché au monde puisque les Apôtres s'en sont retournés à leur ancienne vie, dans la tristesse et l'affliction... Et quel Évangile, d'ailleurs, auraient-ils pu prêcher ? Celui du Seigneur soi-disant Tout-puissant mais définitivement vaincu par la mort ? Celui du Fils soi-disant bien-aimé que Dieu le Père laisserait prisonnier du tombeau ?... Cela n'aurait aucun sens ! Seule la Résurrection accrédite définitivement la Parole de Jésus, seule elle proclame de façon absolue la Divinité

qu'il affirmait posséder, seule elle donne aux Apôtres l'élan nécessaire pour sortir de leur désespoir et s'en aller prêcher avec foi et audace !

Ainsi, sans la Résurrection, pas d'Évangile et sans Evangile, pas de civilisation chrétienne !

Dès lors, si le Christ n'est pas ressuscité, il nous faut enlever :

- de nos paysages et de nos yeux, toutes ces églises qui nous charment et ces chefs-d'œuvre de l'art chrétien qui nous ravissent.
- de nos bibliothèques, ces pensées lumineuses que le génie du christianisme n'aura jamais fécondées, de saint Augustin à Tolkien, de Pascal à Châteaubriand.
- de nos tables, ces vins et ces alcools si doux à nos palais que les moines n'auront jamais inventés puisqu'ils n'auront jamais existé.
- de nos institutions politiques, cette saine distinction du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel qui nous vient directement du « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».
- de nos mœurs, la reconnaissance de la dignité de toute vie humaine innocente, de la conception à la mort naturelle, ainsi que le respect et l'amour envers tout homme, fût-il un ennemi. Trésors que l'Évangile du Ressuscité a légués aux civilisations chrétiennes et à tout homme de bonne volonté.
- de notre quotidien, enfin, tout ce qui fait l'essence chrétienne de notre vie : la vie des saints, les sacrements, le soutien de l'Église, la présence des prêtres. Rien de cela n'est de mise si le Christ n'est pas ressuscité. Ni foi, ni espérance, ni charité, ni vie éternelle. Quelles ténèbres parcourraient le monde si le Christ n'était pas ressuscité !!

Alors, réjouissons-nous en ce matin de Pâques : le Christ est ressuscité ! Son éclat, sa gloire, sa vie nouvelle ont dissipé toutes ces ténèbres : le Ciel nous est ouvert, l'Amour de Dieu nous est donné, l'Évangile et ses trésors nous ont été annoncés et nous en vivons encore aujourd'hui, dans nos paysages et sur nos tables, sur les rayons de nos bibliothèques et dans nos institutions politiques, dans nos mœurs et en chaque journée de notre vie - où nous pouvons vivre concrètement avec le Christ ressuscité, en écoutant sa Parole, en recevant sa Présence eucharistique, en le laissant nous rencontrer dans l'adoration, en lui parlant dans la prière, en le voyant visiblement représenté par les - bien imparfaits mais consacrés tout de même - prêtres de l'Église. Alors, soyons ce matin dans une immense joie, dans une immense action de grâces ! Le Christ est ressuscité et cela a bouleversé le monde, cela a tout changé... et cela continue de changer notre vie ! De lui donner un but, une joie, un amour. Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Amen, Alléluia !